

# Liste des auteur.e.s

**Martina Avanza** est maître d'enseignement et de recherche en sociologie politique à l'Université de Lausanne, dans l'unité de recherche Crapul (Centre de recherche sur l'action politique). Après une thèse de doctorat portant sur les militants de la Ligue du Nord, elle travaille actuellement sur les mouvements anti-avortement en Italie, au croisement de la sociologie des mouvements sociaux et des religions. Ses recherches se caractérisent par une approche ethnographique du militantisme. Elle a récemment publié, avec Olivier Fillieule et Camille Masclet, « Ethnographie du genre. Petit détour par les cuisines et suggestions d'accompagnement », *SociologieS*, mai 2015.

**Céline Béraud** est maître de conférences en sociologie à l'Université de Caen et membre junior de l'Institut universitaire de France. Elle travaille depuis le début des années deux mille sur les questions de genre dans le catholicisme. Elle s'est intéressée à l'accès des femmes à l'autorité religieuse (en prêtant une attention particulière à l'espace liturgique), ainsi qu'aux groupes militant en faveur de cette cause. Plus récemment, elle a analysé le combat mené en France par des catholiques contre le mariage des couples de même sexe et plus largement contre les études de genre.

**Mylène Botbol-Baum** est professeure de philosophie et de bioéthique à l'Université catholique de Louvain, où elle dirige le groupe de recherche HELESI et fait partie du groupe de recherche Europé, de l'Institut de philosophie. Elle est membre du comité d'éthique de l'Université de Genève et de l'INSERM (Paris) et a participé à la Commission consultative belge de bioéthique de 2001 à 2015. Elle a abondamment publié sur des sujets de bioéthique et de philosophie pratique, notamment *Bioéthique pour les pays du sud* (L'Harmattan, 2006), *Des embryons et des Hommes* (PUF, 2008, avec Henri Atlan). Elle a aussi dirigé, entre autres, *Levinas et Arendt* (Vrin, 2013).

**Emilie Brébant** est anthropologue, docteure en Philosophie et lettres et collaboratrice scientifique au Centre interdisciplinaire d'étude des religions et de la laïcité de l'ULB. Elle a consacré sa thèse de doctorat aux dimensions religieuses de la mémoire du génocide au Rwanda. Plus généralement, ses recherches touchent aux conflits sociaux, aux dynamiques identitaires et à l'histoire postcoloniale. Depuis 2014, elle travaille dans le secteur de l'insertion socioprofessionnelle des immigrants et de l'interculturel.

**Monica Cornejo Valle** est professeure associée en anthropologie sociale à l'Universidad Complutense de Madrid, membre fondatrice du groupe de recherche ARESIMA (Institut d'anthropologie de Madrid) et codirectrice de GINADYC. Elle a écrit et dirigé plusieurs ouvrages, dont *La Construcción Antropológica de la Religión*. Elle est aussi l'auteure de plusieurs articles et chapitres d'ouvrages collectifs. Récemment, elle a collaboré avec José Ignacio Pichardo Galán dans le cadre de plusieurs publications croisant religion, genre et sexualité.

**Martine Gross** est ingénieure de recherche en sciences sociales (CNRS) au Centre d'études en sciences sociales du religieux. Elle se consacre depuis plusieurs années à la production de connaissances sur l'homoparentalité et s'intéresse aussi au vécu des croyants homosexuels et aux discours des institutions religieuses sur l'homosexualité et l'homoparentalité. Elle a dirigé l'ouvrage collectif *Homoparentalités, état des lieux* (Eres, 2005) et *Sacrées familles ! Changements familiaux, changements religieux* (Eres, 2011, avec Sophie Nizard et Severine Mathieu). Elle est l'auteure de plusieurs ouvrages, dont *Choisir la paternité gay* (Eres, 2012) et *Qu'est ce que l'homoparentalité ?* (Payot, 2012).

**Jacqueline Heinen** est professeure émérite de sociologie à l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines. Elle a dirigé les *Cahiers du Genre* et présidé la Conférence permanente du Conseil national des universités. Ses recherches portent sur le genre et les politiques sociales et familiales, notamment en Europe de l'Est. Ses publications récentes incluent : « Onslaughts on the right to choose. A transcontinental panorama », *AG AboutGender*, 3/5, 2014 ; « Le genre et les études féministes françaises : une histoire ancienne », *Cahiers du Genre*, 54, 2013 (avec Isabelle Clair).

**Anne-Charlotte Husson** est agrégée de lettres modernes et doctorante en sciences du langage à l'Université Paris 13 Sorbonne Paris Cité. Sa thèse, sous la direction de Marie-Anne Paveau, porte sur les polémiques autour des mots du genre en France entre 2011 et 2014, à partir d'un corpus internet (blogs, sites, réseaux sociaux numériques). Ce corpus se concentre sur des commentaires métalinguistiques à propos de termes comme genre/gender, théorie du genre, idéologie du genre, homophobie, homosexualité, sexe, sexualité, etc. Les nouveaux discours féministes, le care et les rapports des sujets aux normes et au pouvoir figurent aussi parmi ses intérêts de recherche.

**Marylène Lapalus** est doctorante en sociologie à l'Université Lyon 2 (ED 483), affiliée à l'équipe Dynamiques de la vie privée et des institutions au sein du laboratoire Centre Max Weber, et professeure agrégée d'espagnol. Elle travaille sur le concept de féminicide et les pratiques de résistance qui se sont développées autour de ce néologisme au Mexique. Elle est actuellement en séjour de recherche au sein

du Programme universitaire d'études genre de l'Universidad Nacional Autónoma de México.

**Agathe Larisse** a obtenu un master de sociologie à l'Ecole des hautes études en sciences sociales en 2013 et a travaillé sur les processus de minorisation des originaires des Antilles converti.e.s à l'islam en Ile-de-France. Elle a également fait des études d'histoire à l'université de Paris IV, de langue arabe littéraire à l'Institut européen des sciences humaines à Saint-Léger-de-Fougeret et de sciences islamiques à l'Institut Abi Nour à Damas.

**Bérengère Marques-Pereira** est professeure de l'Université à l'Université libre de Bruxelles et présidente de l'Université des Femmes. Elle a créé le groupe de travail « genre et politique » de l'Association belge francophone de science politique et a été professeure invitée dans plusieurs universités étrangères, dont les Instituts d'études politiques de Paris, et Aix-en-Provence, l'Université Lyon 2, l'Université Laval, l'Université de Montréal, l'Université de Brasilia et l'Universidad Nacional Autónoma de México. Elle est l'auteure de nombreuses publications sur la citoyenneté sociale et politique des femmes en Europe et en Amérique latine et sur la politique latino-américaine.

**Juliette Masquelier** a étudié la philosophie et les sciences des religions à l'Université libre de Bruxelles, avec une prédilection pour les formes contemporaines du catholicisme, qui l'a menée notamment à travailler sur l'anarchisme chrétien. Elle est actuellement doctorante en histoire au Centre interdisciplinaire d'étude des religions et de la laïcité (CIERL). Ses recherches portent sur l'étude de la contestation féministe dans le monde catholique belge francophone depuis 1968.

**Anne Morelli** est historienne et professeure à l'ULB. Elle s'est attachée à retracer l'histoire des « sans Histoire » : immigrants et étrangers en Belgique, émigrants belges, femmes, rebelles, etc. Elle a notamment coordonné une *Histoire des étrangers et de l'immigration en Belgique, Les émigrants belges, Pour une histoire des femmes migrantes, sources et méthodes. Femmes exilées politiques, Rebelles et subversifs de nos régions*. Elle a aussi publié sur *Les grands mythes de l'histoire de Belgique*, sur les sectes (*Lettre ouverte à la secte des adversaires des sectes*) et sur la propagande (*Principes élémentaires de propagande de guerre*, un petit ouvrage qui a connu trois éditions en français et a été traduit en sept langues dont le japonais).

**David Paternotte** enseigne la sociologie à l'Université libre de Bruxelles, où il codirige l'Atelier genre(s) et sexualité(s), la revue *Sextant* et la Structure de recherche interdisciplinaire sur le genre, l'égalité et la sexualité (STRIGES). Il est notamment l'auteur de *Revendiquer le « mariage gay » : Belgique, France, Espagne* (Editions de l'Université de Bruxelles, 2011) et le codirecteur de *The Lesbian and Gay Movement and the State : Comparative Insights into a Transformed Relationship* (avec M. Tremblay et C. Johnson, Ashgate, 2011), *LGBT Activism and the Making of Europe : A Rainbow Europe ?* (avec P. Ayoub, Palgrave, 2014) et le *Ashgate Research Companion to Lesbian and Gay Activism* (avec M. Tremblay, Ashgate, 2015).

**José Ignacio Pichardo Galán** est professeur associé en anthropologie sociale à l'Universidad Complutense de Madrid, où il est codirecteur du groupe de recherche « Anthropologie, diversité et intégration » (GINADYC). Ses recherches portent sur le genre, la sexualité et la filiation. Il a publié plusieurs livres et articles sur la diversité sexuelle, les jeunes LGBT, l'éducation sexuelle, les droits sexuels et l'homophobie. Il a aussi codirigé un numéro thématique sur l'Espagne dans la revue *Sexualities* (2011). Il collabore avec Mónica Cornejo Valle dans le cadre de recherches croisant catholicisme, genre et sexualité.

**Valérie Piette** est professeure d'histoire contemporaine à l'Université libre de Bruxelles, où elle codirige la revue *Sextant* et la Structure de recherche interdisciplinaire sur le genre, l'égalité et la sexualité (STRIGES). Elle est titulaire de différents enseignements, dont *Histoire de l'époque contemporaine*, *Histoire du genre* et *Histoire des colonisations*. Sa thèse de doctorat examinait l'histoire de la domesticité en Belgique au XIX<sup>e</sup> siècle (*Servantes et domestiques : des vies sous condition. Essai sur le service domestique 1789-1914*). Ses recherches portent actuellement sur l'histoire des femmes, du genre et des sexualités ainsi que sur l'histoire sociale en Belgique et au Congo belge.

**Marta Roca i Escoda** est docteure en sociologie de l'Université de Genève. Elle est actuellement maître d'enseignement et de recherche au Centre en études genre de l'Université de Lausanne et chercheuse associée à l'Institut de droit et technologie de l'Université autonome de Barcelone et au Groupe de recherche sur l'action publique de l'Université libre de Bruxelles. Ses recherches portent sur les mobilisations du droit et l'action publique dans une perspective d'étude du genre et des sexualités. Elle a notamment publié *La reconnaissance en chemin. L'institutionnalisation des couples homosexuels à Genève* (Seismo, 2010).

**Joan Stavo-Debaugue** est docteur en sociologie de l'École des hautes études en sciences sociales, affilié au CRIDIS (Université catholique de Louvain), au CEMS (École des hautes études en sciences sociales) et au LABSO (Université de Lausanne). Il a récemment publié *Le loup dans la bergerie : le fondamentalisme chrétien à l'assaut de l'espace public* (Labor & Fides, 2012) et dirigé avec Philippe Gonzalez et Roberto Frega l'ouvrage *Quel âge post-séculier ? Religions, démocraties, sciences* (Editions de l'EHESS, 2015).

**Joke Swiebel** studied political science in Amsterdam. She worked for many years as a femocrat. Inter alia, she was Vice-Chairperson of the UN Commission on the Status of Women (CSW). She also took part in the Netherlands governmental delegation to the UN Fourth World Conference on Women (Beijing, 1995). From 1999 to 2004, Joke Swiebel was Member of the European Parliament, and Chair of the EP Intergroup for Gay and Lesbian Rights. Her areas of action included human rights and non-discrimination, migration issues, and EU enlargement. Joke Swiebel has published numerous articles and papers on subjects such as gender equality policies, anti-discrimination legislation and human rights.

**Josselin Tricou** est professeur de philosophie, doctorant contractuel en science politique avec mission d'enseignement au département de science politique de

l'Université Paris 8, rattaché au laboratoire LEGS (UMR 8238). Il prépare une thèse sur les masculinités dans l'Eglise catholique. Il a écrit plusieurs articles sur la mobilisation des catholiques contre le projet de loi français d'extension du mariage aux personnes de même sexe.

**Sophie van der Dussen** est politologue. En tant qu'aspirante du FNRS, elle prépare une thèse de doctorat en science politique à l'Université libre de Bruxelles. Ses recherches portent sur la transformation des politiques européennes de conciliation emploi/famille, tout particulièrement sur les tensions qui apparaissent entre les différentes parties prenantes dans les processus décisionnels.

**Cécile Vanderpelen-Diagre** enseigne l'histoire à l'Université libre de Bruxelles. Elle est spécialiste de l'histoire du catholicisme contemporain, et tout particulièrement de ses dimensions sociales et culturelles, sujets auxquels elle a consacré plusieurs ouvrages et articles. Elle est attachée au Centre interdisciplinaire d'étude des religions et de la laïcité où elle coordonne avec Jean-Philippe Schreiber l'Observatoire des religions et de la laïcité ([www.o-re-la.org](http://www.o-re-la.org)).

**Mieke Verloo** is Professor of Comparative Politics and Inequality Issues at Radboud University Nijmegen and Non-Residential Permanent Fellow at the IWM, Institute for Human Sciences in Vienna. She has extensive consultancy and training experience on gender equality, gender mainstreaming and intersectionality for several European governments and institutions. At the IWM, she was the Scientific Director of the MAGEEQ project ([www.mageeq.net](http://www.mageeq.net)) and of the QUING project ([www.quing.eu](http://www.quing.eu)). Her latest research focuses on opposition to gender+ equality.

